

La parole est à Mme Nagy.

Mme Nagy.- Cher Freddy, il n'est pas banal d'assister à la démission du Bourgmestre de la Ville de Bruxelles. Chacun en mesure l'importance, pas seulement pour nous, mais surtout pour les Bruxellois qui attendent que des décisions politiques soient prises en leur faveur. Nous avons apprécié ta bonhomie, ta proximité avec les Bruxellois.

Mais notre sympathie à ton égard ne doit pas nous empêcher de faire une lecture politique de la situation. Nous n'avons pas apprécié la manière dont les choses ont été dites à l'électeur. Cela n'aidera pas à rétablir la confiance du citoyen dans le monde politique. Pourtant, il est assez mûr : il aurait compris qu'un candidat se présente aux élections en précisant qu'il n'occupera pas sa fonction jusqu'au terme de la législature. Or tu t'étais personnellement engagé à rester aux commandes de la Ville. Nous avons pris cette promesse au sérieux, et nous regrettons donc ta décision. La franchise est indispensable pour éviter la montée de populismes parfois extrêmement dangereux.

La Ville de Bruxelles est confrontée à de nombreux défis : pauvreté, chômage, croissance des inégalités sociales. Pour s'y attaquer, elle a besoin d'un leadership, d'une vraie équipe qui dépasse parfois les clivages entre majorité et opposition. Cela demande de la confiance et une prise de distance avec les pratiques de la « vieille école ».

Nous souhaitons que le nouveau Bourgmestre se consacre exclusivement à sa Ville et ne cumule aucune autre fonction. La Ville requiert une forte impulsion. Le temps des fausses promesses est révolu.

Tu as réalisé des projets dont tu peux être fier, comme la revitalisation du centre-ville ou le retour des habitants dans la cité.

Je te souhaite beaucoup de bonheur dans tes projets.

Nous resterons attentifs aux solutions politiques qui seront proposées par la majorité actuelle au Conseil communal et, donc, aux Bruxelloises et Bruxellois.